

Norbert Neuvy

# D'LICE ou la vie



PAR LILAS SEEWALD

La vape Française compte ses éclaireurs et ses pionniers. Des entrepreneurs créatifs n'ayant pas peur du risque, curieux et instinctifs. Norbert Neuvy est porté par la passion, le partage et le désir de se dépasser. En 2008, il découvre la cigarette électronique, l'année suivante il ouvre sa première boutique et, en 2012, lance la deuxième marque de liquides Français du marché, D'LICE, dont les saveurs précises et équilibrées se sont, en cinq ans, imposées auprès du plus grand nombre. Récit d'une success story.

## Santé, plaisir et liberté

En 2008, Norbert Neuvy écrase encore deux paquets par jour dans son atelier de prothésiste dentaire à Brive-la-Gaillarde. À l'époque, il vit « la clope au bec », littéralement et sans mauvais jeu de mots : chaque matin, son perroquet Kakou, un gris du Gabon, l'accueille en imitant le bruit de sa toux.

Un voyage aux États-Unis déclenche sa révolution personnelle. En vacances en Floride, il s'intéresse, dans un mall où il se balade en famille, à un stand d'où s'échappent des vapeurs parfumées.

« Je suis assez techno, ça m'a tout de suite amusé, cette cigarette qui n'en était pas une et qui me permettait d'avoir la nicotine sans les inconvénients. En plus, je pouvais fumer partout. » Il se prend aussitôt au jeu. « Au bout de trois jours, j'avais presque oublié la cigarette. »

De retour en France, son gadget fait fureur au restaurant où il déjeune régulièrement. Sa table prend des airs de consultation. « J'expliquais pourquoi je trouvais ça génial : pas de manque, plein de goûts, etc. L'intérêt des gens autour de moi m'a mis la puce à l'oreille. Il y avait quelque chose à faire en France, la demande était là. »

## Partager

Norbert Neuvy prend contact avec le fabricant chinois de sa cigarette électronique et passe commande de quelques exemplaires. Le succès, immédiat, fait boule de neige. Il fonde alors sa première SARL, « Liberté de Fumer », et investit toutes ses économies dans un modèle à cartouches rechargeables. « Je n'avais pas de vitrine, c'était très artisanal mais vraiment



© D'lice France - LD

*sympa. J'avais installé des étagères dans mon atelier, les gens avaient confiance parce que la vape avait marché pour moi. L'enthousiasme était communicatif.* »

Au bout d'un an, il écoule mille Flacons par mois dans sa boutique et via son site Internet. Il personnalise les matériels, transvase les liquides qu'il achète en bidon dans des Flacons plus petits, imprime ses étiquettes et, surtout, passe des dizaines d'heures à conseiller ses clients. Il arrive au bout d'un modèle. « Ça commençait à devenir compliqué de consacrer plus de 50 heures par semaine à la prothèse. Tout le monde participait, c'était vraiment une affaire de famille. » C'est alors qu'une commande est bloquée en douanes. « J'avais acheté plusieurs milliers de Flacons, une quarantaine de saveurs, et les fournisseurs chinois bricolaient les factures pour payer moins de taxes. Ça n'a pas loupé : la DGCCRF est venue me poser des questions sur mon activité. »

Ce premier contrôle provoque un déclic. « Dans la vape, et plus généralement dans la vie, tout repose sur la confiance. J'avais envie de travailler avec un fabricant français. J'avais besoin de traçabilité, de qualité, de sécurité. La vape est une affaire

de santé, c'était tout à fait normal de se conformer à des exigences sanitaires. » Norbert Neuvy se fixe un nouvel objectif : produire ses propres liquides. La rencontre avec un laboratoire de Clermont-Ferrand, qu'il guide pas à pas pour établir les recettes, scelle le projet. « Je savais exactement ce que je voulais, où j'allais, par quoi commencer et comment évoluer. » Fin 2011, D'LICE est né.

## Un succès exponentiel

Quelques mois plus tard, le succès ne se dément pas et Norbert Neuvy reçoit de plus en plus d'appels de professionnels désireux de distribuer ses gammes. « J'ai pesé le pour et le contre avec ma femme, organisé la production à grande échelle et je me suis lancé. Quand les médias se sont emparés de la cigarette électronique, ça s'est carrément emballé. » De 20 000 euros de chiffre d'affaires en novembre 2012, il est passé à 1 million d'euros en juillet 2013. Le plus dingue, c'est qu'il n'a pas encore lâché la prothèse et qu'il gère son affaire avec un seul employé. Le temps est venu de muer.

Aujourd'hui, la marque s'est complètement réorganisée. Avec des dizaines de milliers de Flacons écoulés chaque mois dans plus de 700 boutiques, D'LICE parle à tous, connaisseurs et primo-vapoteurs. Les saveurs sont désormais assemblées par un des plus gros sous-traitants pharmaceutiques européens. « D'LICE est la seule marque au monde qui soit sur un porte-avions blindé. Nous avons la capacité de produire pour l'international. Tout est sécurisé. L'essentiel, pour moi, c'est plaisir, stabilité et conformité aux lois en vigueur pour accompagner le sevrage tabagique en toute sécurité. »

Régulièrement analysés par un laboratoire indépendant, contrôlés à chaque étape en interne par des équipes dédiées, les Flacons sont garantis ISO 8317 et munis d'une bague d'invulnérabilité, numérotés pour la traçabilité, conformes à la TPD et en cours de certification AFNOR. Signe de reconnaissance : des couleurs vitaminées et des étuis cartonnés, pratiques et immédiatement identifiables, qui ne sont pas sans rappeler une marque célèbre de café. Le fruit d'une réflexion menée depuis les étagères de la première boutique, et l'affirmation d'un goût pour les choses simples et de qualité.

## Une victoire collective et personnelle

Joli parcours pour celui qui, adolescent, passait pour une forte tête. « J'ai toujours détesté les dogmes et la hiérarchie. Toute mon enfance, on m'a appris qu'il fallait tendre l'autre joue, mais ce n'est pas comme ça que ça se passe dans la vie. Il faut savoir se battre et s'entourer, écouter et savoir trancher, en toute humilité. D'LICE c'est un noyau dur, de la confiance et le désir de collaborer. Il faut apprendre à déléguer. » Son épouse, Agnès, confirme : « Mon mari, c'est de la passion. Il y a cru depuis le début. Son histoire, c'est une histoire humaine, personnelle, et celle des gens qui construisent la marque. »

On reste épaté par l'assurance et le calme qui se dégagent de cet ancien pompier de Paris, passé par tous les métiers. « Je n'ai pas fait d'études, mais j'ai toujours su que je trouverais ma voie. Je n'ai pas l'impression d'être arrivé. J'ai besoin d'avancer. Sans écraser les autres ni me reposer sur mes lauriers. »

D'LICE est une histoire humaine, donc. Un chemin de vie, une boîte en pleine santé et un immense territoire à explorer. ●